MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

Liberté
Égalité
Fraternité

Dossier pédagogique **2024**

Ton problème c'est mon problème

NON AU HARCÈLEMENT

© Patrick Gaillardin - MEN

© Ismail Aissoub

Plus d'un élève par classe est victime de harcèlement à l'École. Derrière ce chiffre, se cachent autant de destins d'élèves confrontés à des violences insidieuses, avec des conséquences graves sur leur scolarité, leur santé, qui les poursuivent parfois jusque dans leur vie d'adultes.

Ces moqueries, ces humiliations, ces insultes, ces coups, qui trouvent leur origine dans le rejet de l'autre et se répètent parfois chaque jour, n'ont pas leur place à l'École de la République, ni dans notre société.

C'est la raison pour laquelle la lutte contre le harcèlement doit être notre priorité absolue et il en va de la responsabilité collective. C'est le sens du programme de lutte contre le harcèlement (Phare) qui est désormais mis en œuvre dans toutes les écoles, tous les collèges et tous les lycées.

Pour marquer la journée nationale de lutte contre le harcèlement, deux heures sont banalisées dans toutes les écoles et tous les établissements de notre pays afin que chaque élève puisse être sensibilisé au phénomène de harcèlement et remplir un questionnaire lui permettant d'évaluer s'il ou si elle en est victime.

À cette occasion, nous mettons à votre disposition un clip vidéo pédagogique, tourné avec les élèves ambassadeurs du collège Émile Guillaumin, dans l'académie de Clermont-Ferrand, lauréats du prix Non au harcèlement 2024. Ce film de sensibilisation, intitulé, sur une idée des élèves eux-mêmes, *Ton problème, c'est mon problème,* montre que chacun d'entre nous a le pouvoir d'agir pour aider un élève victime de harcèlement. Il s'adresse plus particulièrement aux élèves de cycle 3 et plus.

L'utilisation pédagogique de ce clip doit permettre de libérer la parole et de rappeler qu'il y a toujours un adulte de confiance au sein de l'établissement. Le présent livret a vocation à vous accompagner dans la construction de votre séquence. Vous y trouverez des pistes pédagogiques pour exploiter ce clip vidéo. Pour les plus jeunes élèves (cycles 1 et 2), vous trouverez une affiche conçue plus spécifiquement pour eux ainsi que des pistes d'activités. Il est de notre responsabilité collective de savoir accueillir cette parole et d'agir pour faire cesser les violences.

Je vous remercie pour votre engagement permanent dans ce combat contre le harcèlement, qui témoigne de votre détermination à créer un environnement et un climat scolaire plus sûrs et plus bienveillants pour tous les élèves.

Anne Genetet
Ministre de l'Éducation nationale

SOMMAIRE

LE CLIP VU PAR LA RÉALISATRICE LAËTITIA BERTHEUIL 3

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Autour du clip (à partir du cycle 3) 7
Autour d'une affiche et d'une vidéo conçues pour les plus jeunes (cycles 1 et 2) 10

REPÈRES

La lutte contre le harcèlement en milieu scolaire 15

100 % PRÉVENTION

Le prix Non au harcèlement 17

100 % DÉTECTION

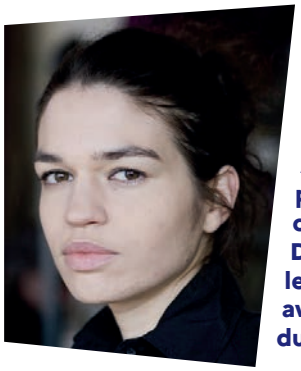
Le questionnaire d'auto-évaluation sur le harcèlement à l'école 19
Le rôle essentiel des élèves ambassadeurs harcèlement 20

100 % SOLUTIONS

Le programme Phare 21
La mise en œuvre de Phare dans les établissements 22
Repérer, signaler et traiter les situations de harcèlement entre élèves 23

RESSOURCES 24

LE CLIP VU PAR LA RÉALISATRICE LAËTITIA BERTHEUIL



Laëtitia Bertheuil est scénariste et réalisatrice. Elle débute en 2015 sur YouTube à la création des chaînes *Cover Garden* et *Rose Carpet*. Elle en assure la direction artistique, écrit et réalise les vidéos des deux collectifs. Par la suite, elle prend également la direction d'un média féministe 100 % Instagram, *WondHer*. Aujourd'hui responsable éditoriale à la fiction d'M6, elle continue en parallèle de produire des contenus pour les réseaux sociaux, qu'elle considère être un outil et un terrain de jeu inégalé pour créer et partager. Depuis 2016, elle écrit et réalise les spots annuels de sensibilisation pour le ministère de l'Éducation nationale, en collaboration avec les élèves lauréats du jury des professionnels de la communication du prix Non au harcèlement.

Ton problème, c'est mon problème

Scénario
Inspiré du prix coup de cœur des professionnels de la communication 2024, réalisé par les élèves du collège Émile-Guillaumin à Moulins-sur-Allier.

Synopsis
Alors que sa mère vient lui dire bonne nuit, Jade reçoit des messages d'insultes sur son téléphone. Inquiète de son attitude, la maman lui propose de se confier. Face à la réticence de sa fille, elle la rassure : quoi qu'il se passe, elles affronteront cela ensemble. Lorsqu'elle comprend que Jade est victime de cyberharcèlement après la diffusion d'une photo intime, elle le lui confirme : elles trouveront une solution, ensemble.
Yanis, lui, est interpellé par son professeur à la fin du cours d'espagnol. Le professeur, voyant que quelque chose le trouble, l'encourage à parler. Yanis résiste mais finit par montrer le dessin qu'il serrait dans son poing : on l'y voit dans une poubelle, avec la mention « Yanis le clochard ». Le professeur, comprenant la gravité de la situation, lui offre son aide pour sortir de cette situation de harcèlement.
Enfin, à la cantine, Lucas erre avec son plateau, mal à l'aise, avant d'être violemment bousculé par un élève de 3e, renversant tout son plateau par terre. Alors qu'il se baisse pour ramasser, une autre élève lui donne une tape sur la tête, le traitant de « gros lard ». C'est à ce moment que Chloé, témoin de la scène, décide d'intervenir. D'abord méfiant, Lucas repousse son aide, mais devant la sincérité de Chloé, il accepte finalement de discuter des solutions possibles pour mettre fin à son calvaire.
Le film se compose donc de trois situations de harcèlement dans lesquelles trois personnes différentes viennent offrir leur aide à la victime.

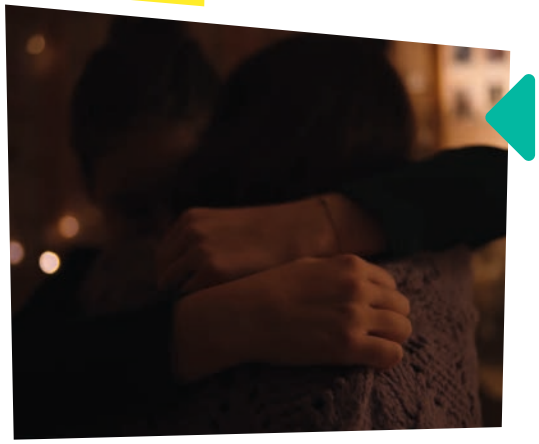
SCÈNE 1

Dans la première situation, on a une vision subjective du portable d'une adolescente. On sait grâce au premier message que l'objet des messages est une photo. D'après les commentaires, on comprend qu'il s'agit probablement d'une photo à caractère intime.

La posture de la jeune fille laisse à penser qu'elle est la cible de ce qui apparaît comme du cyberharcèlement.

La mère de la jeune fille, venue lui souhaiter bonne nuit, comprend à son attitude que quelque chose ne va pas. Elle décide donc, alors que celle-ci la repousse, de venir s'assoir sur son lit. Si on doutait encore que l'adolescente était bien la cible des moqueries, la mère vient le confirmer en l'appelant par son prénom, Jade.

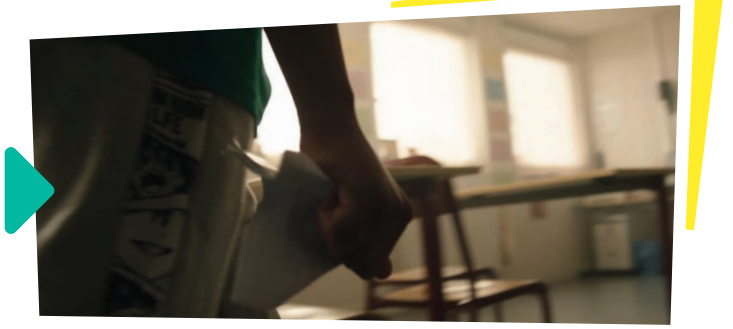
On passe ensuite en gros plan sur la mère afin de mettre en valeur la phrase qu'elle va prononcer et qui sera le leitmotiv du spot : « Ton problème, c'est mon problème ». Jade, mise en confiance par cette promesse, tend alors son portable à sa mère qui découvre à la fois le cyberharcèlement dont sa fille est victime, mais également qu'il est en lien avec le partage d'une photo à caractère intime. Elle lui propose alors d'appeler le 3018 et de prévenir l'établissement de ce qu'il se passe.



Jade, chez laquelle on sent le début d'un espoir, se réfugie dans les bras de sa mère qui la serre fort. Afin de lier cette séquence à la suivante, on a créé une transition au son. Sur l'image des poings de Jade qui se serrent, on entend le grincement d'un papier qui se chiffonne. Et après un simple *cut* à l'image (coupe franche entre deux plans sans transition particulière), on se retrouve en gros plan sur le poing d'un élève qui serre un morceau de papier. Nous entrons alors dans la deuxième scène

SCÈNE 2

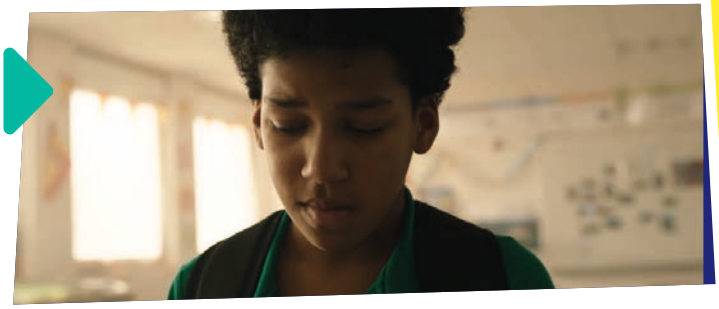
Cette valeur de plan informe déjà le spectateur que le papier aura une grande importance dans ce qui va se jouer dans cette séquence.



Un professeur inquiet interpelle l'élève sur le point de quitter la classe. L'élève nie avoir un problème, mais le professeur devine le contraire et lui demande ce qu'il cache dans la feuille qu'il serre dans ses mains. En la dépliant, l'enseignant découvre un dessin montrant un bonhomme dans une poubelle, avec l'inscription « Yanis le clochard ». Yanis étant le prénom dont il s'est servi pour interpeller son élève, nul doute que celui-ci est bien la cible du croquis.

Afin de les lier encore davantage, la caméra panote du papier vers le visage de l'élève.

À l'expression de ce dernier, on comprend toute la détresse que provoque chez lui ce dessin et les moqueries régulières qui semblent l'accompagner.



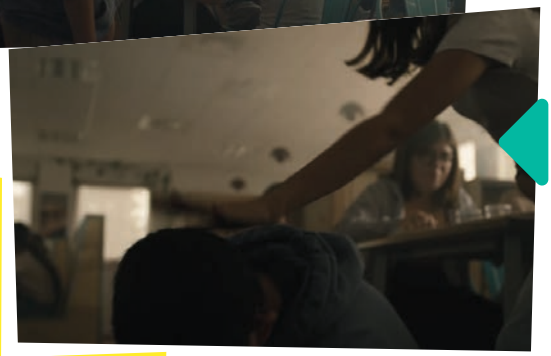
Cette fois, c'est l'enseignant en gros plan qui déclare à Yanis qu'étant son professeur, il est directement concerné par son bien-être : « Ton problème, c'est mon problème ».

On a alors à nouveau une transition au son, mais au lieu d'un simple *cut*, on utilise cette fois un *whip pan*, c'est-à-dire qu'on va faire panoter la caméra afin de replacer le regard du spectateur là où on le souhaite sans qu'il ne s'en aperçoive. En l'occurrence, on va le placer dans un décor totalement différent : la cantine.

SCÈNE 3

La caméra est partie de gauche à droite du visage soulagé de Yanis jusque dans le dos du professeur à l'origine de son soulagement, puis continue son mouvement en profitant du flou créé pour passer, toujours de gauche à droite, du dos d'un élève de la cantine à Lucas, qui avance, incertain, entre les tables. Nous voici plongés dans la troisième scène.

Alors qu'un élève pousse Lucas en faisant tomber son plateau au sol, un plan large nous offre à voir que toute la cantine participe à la moquerie.



Une élève va même jusqu'à le gratifier d'une petite tape à l'arrière du crâne en le traitant de « gros lard ». Devant l'absence de protestation de Lucas, on peut soupçonner que ce n'est pas la première fois que l'on s'en prend à lui de cette manière.

En se retrouvant sous les tables, le visage de Lucas plonge mécaniquement dans l'obscurité.

Une obscurité dans laquelle vient le retrouver Chloé, une élève témoin de la scène. D'abord méfiant, Lucas la repousse, mais à son tour, Chloé lui assure : « Ton problème, c'est mon problème ».

Lucas accepte la main qui lui est tendue et remonte vers la lumière en s'asseyant à la table de Chloé et ses amies. En plus de la lumière plus éclatante, le plan s'élargit, suggérant comme un relâchement de la tension qui pesait sur Lucas jusque-là**.**

Chloé propose à Lucas d'aller parler à la CPE ou a minima à une élève ambassadrice qu'elle et ses amies connaissent.

FINAL

À la fin, afin de mettre encore davantage en exergue le message de solidarité autour duquel est construite la vidéo, la phrase « Ton problème, c'est mon problème » est répétée par différents élèves, parents et professionnels. Cette répétition se fait sur un fond neutre sans aucun contexte, renforçant par là-même l'idée que, quel que soit le contexte et qui que nous soyons, nous avons tous le pouvoir d'agir face au harcèlement.

ANIMATION D'UNE SÉANCE DE SENSIBILISATION AUTOUR DU CLIP

PUBLIC

Le clip met en scène trois situations dans lesquelles des élèves sont confrontés à des situations de harcèlement qu'ils ne savent pas comment résoudre.
Il s'adresse à tous les élèves à partir du cycle 3.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Identifier des situations qui peuvent constituer du harcèlement (ou du cyberharcèlement).
- Comprendre les émotions ressenties par les victimes.
- Expliquer le rôle des témoins.
- Savoir réagir face à une situation de harcèlement.
- Connaître le programme Phare mis en œuvre dans son école ou établissement.

CADRE PÉDAGOGIQUE

- Phare : 10 heures d'apprentissage.
- Socle commun de connaissances, de compétences et de culture.
- Enseignement moral et civique (EMC).
- Éducation aux médias et à l'information (EMI).
- Parcours citoyen.
- École promotrice de santé.
- Parcours d'éducation artistique et culturelle.
- Éducation au développement durable.

QUELQUES INCONTOURNABLES POUR LA MISE EN PLACE DE CES SÉANCES

- Créer un climat propice à la bienveillance : pas d'évaluation ni de jugement.
- Si nécessaire, aménager la salle de classe.
- Laisser chacun formuler ses impressions, ses pensées, ses ressentis et ses questions en étant respecté : personne ne peut être interrompu.
- Respecter les limites de la liberté d'expression : pas de propos injurieux, pas de moquerie.
- Faire émerger les représentations/la parole, mais nul n'a obligation de parler.
- Écouter les autres : tout le monde doit pouvoir prendre la parole.
- S'engager à ne pas répéter les propos échangés pendant l'atelier, en particulier ceux qui auraient trait à la vie privée.

QUELQUES RECOMMANDATIONS

- Solliciter l'appui d'un autre collègue pour animer les séquences.
- S'assurer, à l'occasion de la séance de sensibilisation, que les élèves identifient bien l'équipe ressource Phare de l'établissement.
- S'appuyer sur les ressources de la plateforme Phare.

PISTES PÉDAGOGIQUES

DÉCRYPTER LE CLIP

1re partie : dans la chambre de Jade

1. Que se passe-t-il au début de la scène ?
2. Que subit Jade dans cette scène ?
3. Pourquoi ne peut-elle pas en parler à sa mère ?
4. « Ton problème, c'est mon problème » : quels éléments ont convaincu Jade ?
5. Quelles propositions fait la mère de Jade ?
6. Comment se termine cette scène ?

2e partie : en classe avec Yanis

1. Que se passe-t-il au début de la scène ?
2. Que fait le professeur et pourquoi ?
3. Comment ressentez-vous la demande du professeur ?
4. « Ton problème, c'est mon problème » : quels éléments ont convaincu Yanis ?
5. Comment se termine cette scène ?

3e partie : à la cantine avec Lucas

1. Que se passe-t-il au début de la scène ?
2. Pourquoi est-ce une situation de harcèlement ?
3. Pourquoi Lucas ne veut-il pas qu'on l'aide ?
4. « Ton problème, c'est mon problème » : quels éléments ont convaincu Lucas ?
5. Quelles propositions sont faites par Chloé ?

Fin du clip

1. Que représentent toutes ces personnes ?
2. Pouvez-vous citer toutes les personnes qui peuvent vous aider quand ça ne va pas et leur fonction ?

RÉFLÉCHIR ENSEMBLE

1. Comme Jade, Yanis ou Lucas, avez-vous identifié une ou des personnes de confiance dans l'école ou l'établissement ?
2. À quoi sert le 3018 ?
3. Quels sont les points communs entre Jade, Yanis et Lucas ?

DÉBATTRE

Pourquoi est-ce si difficile de partager ses problèmes avec d'autres personnes ?
La confiance peut-elle être imposée ?

LANCER UN DÉFI

« Ton problème, c'est mon problème ». Proposez votre slogan sur le même modèle !

APPROFONDIR

Comment le scénario des élèves du collège Émile-Guillaumin de Moulins, dans l'académie de Clermont-Ferrand, a-t-il été réadapté par la réalisatrice ?
Voir le clip original des élèves ici : https://youtu.be/Sf9FaiRT9Hs

4 points clés

La victime de harcèlement ou de cyberharcèlement ne demande pas d'aide dans la grande majorité des cas. Le clip représente plusieurs raisons pouvant expliquer ce silence, parfois même l'opposition à recevoir de l'aide de personnes de confiance :

- le sentiment de honte ou de culpabilité de Jade à cause de la diffusion de contenus intimes : « Oui, oui, je suis fatiguée.. », « Je ne peux pas… » ;
- la normalisation du harcèlement pour la victime, avec Yanis : « C'est rien, c'est pour rire… » ;
- la volonté de se débrouiller seul, comme pour Lucas : « Laisse tomber » ;
- la peur des représailles ;
- le doute sur l'efficacité de l'aide ;
- la peur d'être perçu comme faible ;
- l'isolement et le manque de confiance en soi ;
- la crainte de ne pas être cru.

L'entourage de la victime n'arrive pas à lui venir en aide comme il le souhaiterait :

- par ignorance de la situation ou parfois en minimisant celle-ci ;
- par peur d'aggraver la situation ;
- à cause d'un sentiment d'impuissance admise face à un phénomène qui les dépasse ;
- à cause des normes sociales ;
- car le phénomène de harcèlement invisibilise les actions et peut parfois être admis comme une règle commune.

Les personnes de confiance autour de la victime jouent un rôle crucial pour lui permettre de partager son problème :

- par leur écoute active et empathique, en étant disponible, sans juger, en exprimant leur compréhension de la situation ;
- en créant un climat de confiance, en étant patient et en respectant le rythme de la victime, en l'assurant du respect de la confidentialité des échanges, en l'encourageant à livrer ses émotions ;
- en n'exprimant pas de réactions excessives ;
- en proposant une aide concrète par un soutien inconditionnel et l'encouragement à en parler à un adulte.

Le scénario « Ton problème, c'est mon problème » illustre l'importance de la solidarité et de la responsabilité collective face au harcèlement à l'école :

- la solidarité face au harcèlement qui n'est pas un problème individuel, mais collectif ;
- la responsabilisation des témoins parce que ne pas agir revient à tolérer les actes de harcèlement que subissent les victimes ;
- l'importance de l'empathie en confrontant les témoins aux émotions des victimes de ces situations ;
- la mise en avant du lien de la communauté éducative comme protection face à ce phénomène.

ANIMATION D'UNE SÉANCE DE SENSIBILISATION AUTOUR D'UNE AFFICHE

Dans le cadre de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement, le ministère de l'Éducation nationale s'associe à Clairefontaine afin de produire une **affiche de sensibilisation à destination des élèves de maternelle et de cycle 2.** Tous les enseignants qui en font la demande pourront la recevoir gratuitement.
Pour la commander, rendez-vous sur : www.clairefontaine.com/fr/contenu/122/clairefontaine-et-le-ministere-de-l-education-nationale-s-engagent-contre-le-harcelement-scolaire

Cette affiche s'adresse particulièrement aux élèves de grande section de maternelle et aux élèves de cycle 2. L'objectif est d'inciter ces élèves à parler à un ou des adultes de l'école pour les aider quand ils se sentent isolés ou en difficulté face à une situation difficile à gérer émotionnellement. Leur sentiment de solitude ou d'impuissance peut être le signe d'une situation de harcèlement à l'école. L'affiche illustre deux situations qui pourront être le support de discussions en classe à des fins de prévention. Elle a vocation à rappeler aux élèves qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils peuvent toujours s'adresser à un adulte de l'école, quel que soit le problème qu'ils rencontrent.

S'IL Y A UN PROBLÈME À L'ÉCOLE

Quels problèmes voyez-vous dans la cour de récréation ?

Plusieurs scènes de la vie d'une cour de récréation sont représentées. Certains personnages jouent ensemble tandis que d'autres semblent mis à l'écart.

**Deux personnages évoquent des émotions particulières : quelles sont-elles ?
Comment les reconnaît-on ?**

- L'isolement ou la solitude : « Je me sens seul. »
- L'inquiétude et la vulnérabilité : « J'ai un problème. Je ne sais pas quoi faire. »
- D'autres émotions peuvent être recherchées et explicitées dans le dessin (joie, colère).

IL FAUT EN PARLER

**À qui Rose veut-il parler de son problème ?
À qui Jaune veut-il parler de son problème ?**

Il faut encourager la communication car le silence est souvent un obstacle majeur dans la lutte contre le harcèlement : les victimes ont parfois peur, honte ou ne savent pas à qui s'adresser.

IL Y A TOUJOURS UN ADULTE À TES CÔTÉS

**Est-ce que Rose et Jaune sont écoutés ?
Qui peut vous écouter quand vous avez un problème ?**

Présenter les adultes de confiance pour rappeler aux élèves qu'ils ne sont pas seuls. Les adultes (enseignants, directeurs, parents) sont des personnes de confiance disponibles pour les écouter et les aider à résoudre les situations difficiles.

POUR RETROUVER LE SOURIRE

**Rose et Jaune ont retrouvé le sourire.
Que cela veut-il dire ?
Est-ce important de sourire à l'école ?**

Retrouver le sourire symbolise la résolution des problèmes et le retour au bien-être. L'affiche montre que parler d'un problème peut conduire à une amélioration de la situation et à un sentiment de soulagement et de bonheur retrouvé. Elle vise à rassurer l'élève en lui montrant qu'il y a une issue positive à son problème.

ET DANS NOTRE ÉCOLE ?

• **Jouer des situations de notre école dans lesquelles un élève rencontre un problème.**
Chaque groupe doit explorer des manières positives et bienveillantes de réagir après avoir décrit succinctement une ou plusieurs situations.
Ces propositions sont mises en commun et tirées au sort, au fur et à mesure, pour être jouées.
On pourra aborder les émotions ressenties par chacun des élèves lors du jeu et mettre en valeur les solutions adaptées pour aider son camarade.

• **Réaliser une affiche collective qui recenserait des situations positives et bienveillantes permettant d'aider un ou une camarade dans l'école.**
Après avoir débattu de l'importance de ne pas rester seul face à son problème et de le partager aux adultes de l'école, les élèves sont encouragés à créer des dessins, des messages qui formeront une grande affiche collective. Cette fresque rappellera quotidiennement l'importance de l'entraide entre élèves et le soutien des adultes.

Pour le cycle 1, on pourrait donner vie à l'affiche grâce à une mascotte qui vivrait les situations exposées. Cela rendra plus compréhensible le message de l'affiche. Il n'est d'ailleurs pas utile d'employer le terme de harcèlement avec les élèves de maternelle, il convient plutôt de parler de problèmes rencontrés par les enfants et pour lesquels les adultes peuvent les aider. La mascotte pourrait illustrer des actions concrètes que les enfants peuvent entreprendre, comme « parler à un adulte de confiance ».

ANIMATION D'UNE SÉANCE DE SENSIBILISATION AUTOUR D'UNE VIDÉO

SUPPORT ET OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Afin d'animer une ou plusieurs séquences autour de la thématique du harcèlement, nous vous proposons d'exploiter la vidéo lauréate du prix Non au harcèlement 2023 dans la catégorie école élémentaire :

« La rengaine contre le harcèlement », conçue par 25 élèves de deux classes de CE1 de l'école primaire Massillargues d'Avignon.
Durée de la vidéo : deux minutes
Visionnage de la vidéo sur PodEduc :
https://podeduc.apps.education.fr/video/26190-la-rengaine-contre-le-harcelement

Cette séquence vous est proposée pour vous permettre de sensibiliser vos élèves de cycle 1 et de cycle 2 à la problématique du harcèlement en milieu scolaire avec trois objectifs :

- **identifier des situations** qui peuvent constituer du harcèlement ;
- **comprendre les émotions** liées au harcèlement du point de vue de la victime et du point de vue du harceleur ;
- **expliquer le rôle des témoins.**

Il vous est donc proposé, à partir de cette vidéo de deux minutes, d'échanger avec vos élèves sur la thématique du harcèlement. Le film permet en particulier de travailler sur les émotions, l'empathie et la considération de l'autre. Le visionnage peut également initier auprès de vos élèves la volonté de prendre part à un projet commun qui pourrait être présenté au prix Non au harcèlement 2024-2025.

RECUEIL DE LA PAROLE

Le visionnage du clip est susceptible d'entraîner des prises de conscience et une libération de la parole des élèves.
Les équipes pédagogiques et éducatives peuvent s'y préparer à partir de la fiche suivante mise à leur disposition sur le **site Éduscol :**
https://eduscol.education.fr/document/52593download?attachment

Le directeur ou la directrice de l'école doit être informé dès lors qu'une situation de violence est révélée. L'équipe ressource Phare de la circonscription pourra, le cas échéant, être sollicitée.

COMPRENDRE LE FILM

Synopsis

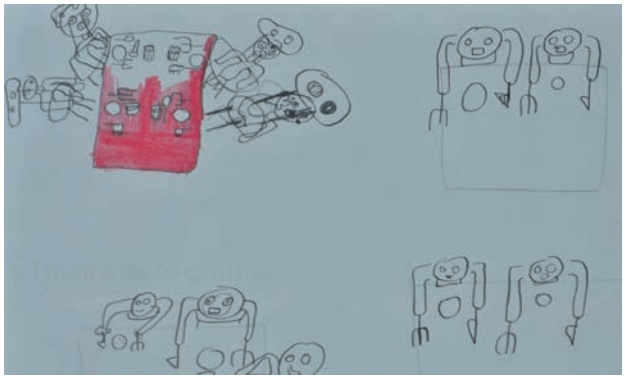
Les élèves ont souhaité évoquer le harcèlement en insistant sur le caractère répétitif des violences. Pour cela, ils ont réécrit une comptine enfantine bien connue, **« L'Empereur, sa femme et le petit prince »,** souvent utilisée pour apprendre les jours de la semaine. Ainsi, on entrevoit ce que le harcèlement peut faire endurer à un élève et on comprend que c'est le rôle de tous, et non pas uniquement celui de la victime, de dire non à ces violences, « non au harcèlement ».

Découpage du clip

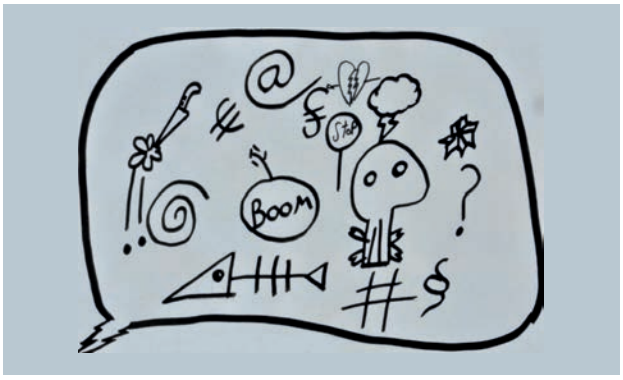
Dans la vidéo, Colère, Tristesse et Solitude sont trois personnages qui s'en prennent chaque jour à Timide.

Lundi, Colère, Tristesse et Solitude font tomber Timide en le poussant dans la cour.

Mardi, ils frappent Timide à la cantine.



Mercredi, ils insultent Timide en rentrant en classe.

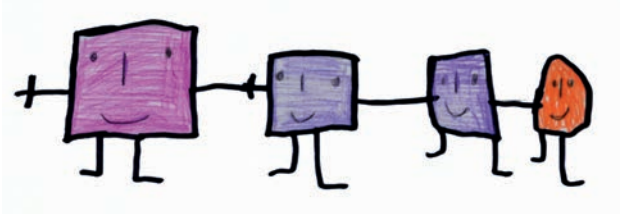


Jeudi, Timide est isolé durant le cours de sport.

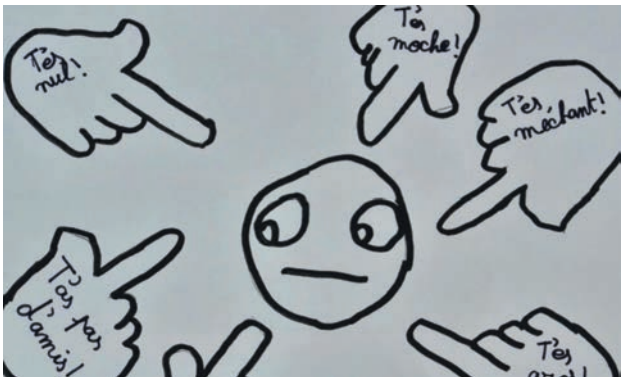
Vendredi, Timide se fait prendre son goûter devant tous ses copains.

Samedi, Colère, Tristesse et Solitude humilient Timide mais toute l'école dit « stop ».

Dimanche, Timide est heureux de venir à l'école car il sait que Colère, Tristesse et Solitude ne l'embêteront plus.

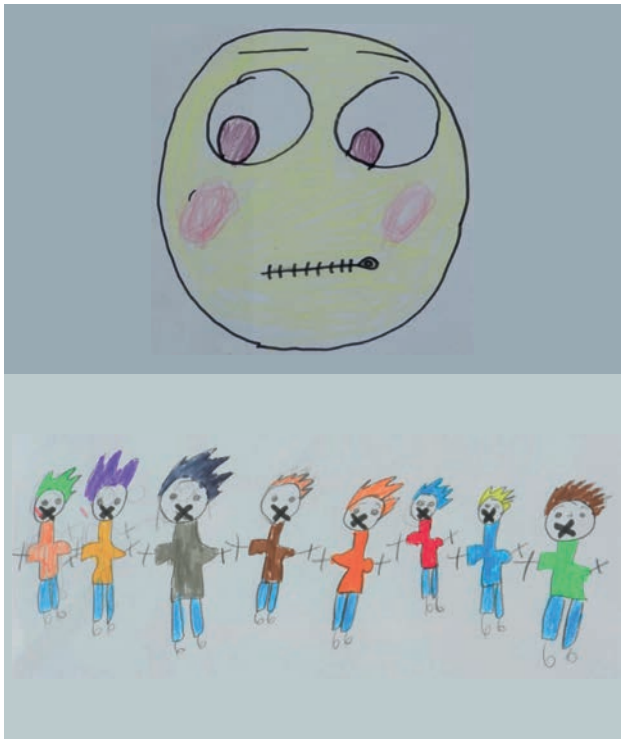


Éléments d'analyse



Définition du harcèlement
Les différentes saynètes présentent chacune une forme de violence :
- agressions physiques,
- insultes,
- humiliations,
- mise à l'écart,
- racket.

C'est bien la répétition des faits qui caractérise le harcèlement subi par Timide.



Réaction des personnages
Au fil de la semaine, Timide ne révèle pas ce qu'il subit ; ses harceleurs annoncent systématiquement leur intention de recommencer le lendemain.
La situation monte en intensité, mais les témoins ne disent rien devant Colère, Tristesse et Solitude.
Finalement, toute l'école met un terme à cette spirale, chaque personnage retrouve sa juste place au sein du groupeet le harcèlement cesse.

Réponse collective à la situation
Seule la mobilisation collective permet la résolution de la situation.
Au cours de la séquence, il sera important de souligner que le fait que Timide ne s'oppose pas à ses harceleurs et ne parle pas de ce qu'il subit ne doit pas être interprété comme une faute de sa part. Il n'est pour rien dans ce qui lui arrive et ne sait pas comment agir. Ses camarades seront eux aussi démunis.
Mais c'est bien par le dialogue et l'échange, l'attention à l'autre, qu'ils parviendront à réagir face à la situation.

REPÈRES

LA LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT EN MILIEU SCOLAIRE, UNE PRIORITÉ GOUVERNEMENTALE

Depuis le 27 septembre 2023, la lutte contre le harcèlement fait l'objet d'un plan interministériel qui conforte la stratégie de la politique du ministère de l'Éducation nationale. Il est organisé en trois axes prioritaires :
→ **100 % prévention**, pour limiter l'apparition de phénomènes de harcèlement ;
→ **100 % détection**, pour détecter tout signe précurseur et constitutif d'un harcèlement ;
→ **100 % solutions**, pour résoudre toute situation de harcèlement et permettre de rétablir le bien-être de chaque élève, dans un climat scolaire apaisé.

LE PHÉNOMÈNE DE HARCÈLEMENT ENTRE ÉLÈVES

Il existe trois critères principaux pour définir le harcèlement :

- **la nature des agressions** : violence verbale, physique ou psychologique ;
- **la fréquence des violences :** infligées de façon répétitive ;
- **le rapport de force** entre la victime et le ou les auteurs : l'infliction d'un malaise par une personne, ayant pour effet de porter atteinte à la dignité d'une autre personne et de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, offensant et humiliant.
  L'auteur s'appuie sur une différence relative ou absolue de la cible pour instaurer cette relation asymétrique, qui sert de prétexte au déclenchement de la situation.

Avec l'essor du numérique et des réseaux sociaux, le harcèlement dépasse les frontières de l'école : il affecte alors les élèves sous l'aspect du cyberharcèlement.

DES SIGNAUX DE DÉTECTION PARFOIS FAIBLES

Les situations de harcèlement ne sont pas toujours facilement détectables car :
- elles peuvent surgir **au sein d'un groupe d'amis** ;
- elles se produisent souvent dans des lieux éloignés **du regard des adultes** : toilettes, recoins des cours de récréation, réseaux sociaux, couloirs, abords de l'école ou de l'établissement, bus scolaire, etc.

Il convient donc de rester attentif à ces signaux.

DES EFFETS NÉFASTES SUR CHAQUE ÉLÈVE IMPLIQUÉ

Les conséquences du harcèlement sont souvent plus étendues qu'on peut le penser.

L'**élève victime** se sent seul et démuni, sans pouvoir trouver d'issue à sa situation. Chez l'**élève auteur**, l'existence d'une fragilité psychique le pousse à instaurer une dynamique relationnelle de domination agressive. L'**élève témoin** peut vivre dans la crainte et la culpabilité, en ayant trop peur de devenir cible à son tour pour réagir ou n'ayant pas pris pleine mesure de la situation. Or, sa passivité rend la situation invisible aux yeux de tous.

Pour tous les élèves, **les conséquences peuvent être graves** : risque de décrochage scolaire et de déscolarisation, de désocialisation, d'anxiété, de dépression, de somatisation (maux de tête, de ventre, maladies), de conduites autodestructrices, voire suicidaires. Elles peuvent également provoquer **des freins au développement psychologique et social** : sentiment de honte, perte d'estime de soi, difficulté à aller vers les autres et développement de conduites d'évitement.
Si ces effets sur les élèves ne sont pas pris en compte, ils peuvent se prolonger à l'âge adulte.

QUE DIT LA LOI ?

Article L. 111-6 du Code de l'éducation : il prévoit l'interdiction de propos et de comportements à l'encontre d'un élève qui porte atteinte à sa dignité, sa santé mentale ou physique, ou qui dégradent ses conditions d'apprentissage, qu'ils aient lieu au sein ou en marge de son établissement scolaire.
Les établissements scolaires sont tenus de prendre des mesures appropriées pour prévenir et lutter contre le harcèlement.

Articles R. 411-11-1 et R. 421-10 du Code de l'éducation : ils mettent en place une mesure de protection dans le premier degré et vient renforcer les sanctions éducatives déjà existantes dans le second degré.

Article 222-33-2-3 du Code pénal : il précise que le harcèlement scolaire est un délit, dont les peines maximales varient entre trois ans d'emprisonnement et 45 000 euros d'amende ou dix ans et 150 000 euros d'amende selon la gravité de la situation.

DES ADULTES DE CONFIANCE DANS TOUS LES ÉTABLISSEMENTS

Dans chaque école, chaque collège, chaque lycée, des personnels actifs dans la prévention et la résolution des situations de harcèlement sont les interlocuteurs privilégiés des familles, aux côtés des chefs d'établissement et directeurs d'école :

- une équipe ressource est formée pour le traitement des situations dans chaque circonscription du 1er degré et chaque établissement ;
- un coordonnateur harcèlement (dans chaque établissement du second degré) qui accompagne la mise en œuvre de Phare.

À noter : au collège et au lycée, les élèves ambassadeurs soutiennent, rassurent et aident les victimes à se confier au personnel de l'établissement.

LE NUMÉRO D'APPEL 3018

Plateforme nationale pour les victimes de harcèlement :
Service et appel gratuits - Numéro d'appel national

Accessible 7 j/7 de 9 h à 23 h (jours fériés inclus), gratuit et confidentiel, le 3018 est devenu, depuis le 1er janvier 2024, le numéro national unique de signalement des situations de harcèlement et de cyberharcèlement entre élèves. Il est géré par **l'association e-Enfance.**

Si l'enquête de novembre 2023 démontre que 3 écoliers sur 10 et la moitié des collégiens et lycéens connaissent le 3018, on constate encore que plus d'un tiers des collégiens et des lycéens victimes harcèlement n'ont pas demandé de l'aide auprès d'un tiers.

Concrètement, le 3018 permet d'être en contact avec :

- des **interlocuteurs formés**, qui conseillent victimes, parents ou témoins d'une situation de harcèlement ;
- des **relais efficaces**, participant activement à la prise en charge et à la résolution des situations par le biais de leur transfert aux référents académiques et départementaux de l'éducation nationale, via une application sécurisée ;
- d'**orienter les appelants** vers les numéros académiques dédiés au signalement des situations de harcèlement ;
- des **signaleurs de confiance** auprès des réseaux sociaux pour la suppression rapide de contenus en cas de cyberharcèlement.

NOUVEAUTÉ

Depuis la rentrée de septembre 2024, **les cours d'empathie** sont généralisés dans les écoles maternelles et élémentaires pour développer les compétences psychosociales des élèves en vue d'améliorer leurs relations à soi et aux autres.

Pour en savoir plus
https://www.education.gouv.fr/non-au-harcelement/politique-de-lutte-contre-le-harcelement-l-ecole-289530

LE PRIX NON AU HARCÈLEMENT : ENSEMBLE POUR SENSIBILISER… JUSQU'À L'ÉLYSÉE !

© Philippe Devernay - MEN

Participer au prix Non au harcèlement, c'est une expérience partagée entre élèves, mais aussi avec les personnels qui les accompagnent dans la réalisation de leur projet. C'est également une implication personnelle et de beaux souvenirs.
Des élèves du collège Amiral-Bouvet de l'académie de La Réunion, lauréats du prix Non au harcèlement 2023-2024 dans la catégorie « prix spécial prévention du cyberharcèlement », témoignent.

Eva – Le scénario, c'était une lettre que j'avais écrite pour la personne qui m'a harcelée et qu'on a retranscrite.
C'était bien de venir présenter ce travail à la cérémonie de remise de prix, il y avait plein de gens, je ne m'y attendais pas. C'était stressant de parler de mon histoire devant plein de monde, mais c'était bien car l'on ne se jugeait pas les uns et les autres.
Ce projet m'a beaucoup aidée dans mon objectif de guérison. Quand j'y repense, ça ne me touche plus comme ça me touchait avant. Ça m'a aidée à accepter ce qui m'est arrivé et à avancer.
J'aimerais pouvoir aider les personnes qui ont été dans la même situation que moi, leur montrer qu'elles ne sont pas seules et les aider à parler.

Alicia – L'infirmière et l'assistante sociale ont parlé avec Eva. Elle a partagé son histoire et c'est là que ça a commencé.
C'est un projet important, on en est fier. C'est un plaisir de voir qu'en tant qu'adolescent, on peut avoir un avis sur ce sujet.
Je continue à avoir une expérience dans ce qui est oratoire et à parler aux gens. J'aimerais être ambassadrice de la lutte contre le harcèlement au lycée.
Pour que les choses changent, il faut que tout le monde s'y mette. Une seule personne ne pourra pas faire changer le monde, mais le travail de tous, OUI !

Shanesya – On a fait des entraînements et on restait un peu plus au collège pour se mettre d'accord, c'était émouvant.
J'ai aimé regarder les vidéos des autres écoles. C'est une chance d'être allée à l'Élysée, car c'était la première fois en France métropolitaine pour moi. J'ai eu ma photo avec monsieur le président, donc c'est trop bien !
Tout cela m'a aidée à comprendre les gens, ce qu'est le harcèlement et à aider les personnes qui le subissent. J'aimerais m'engager comme ambassadrice même si je vais changer de lycée.

Maxime – C'était tout un travail d'équipe avec les 20 élèves, avec des réunions et de l'entraide, autant pour l'écriture du script que pour la mise en place.
Il y a eu l'intervention des ambassadeurs et de personnels extérieurs qui nous ont formés pour la réalisation. À l'issue de la formation, nous avons sensibilisé les classes de 6e.
Nous sommes fiers de ce que nous avons fait et de cette remise des prix, parce qu'on est jeunes, on porte un projet, une cause qui concerne l'avenir !
On est content car jusqu'au palais de l'Élysée, au pouvoir exécutif, on remercie l'investissement des élèves pour la lutte contre le harcèlement et plus particulièrement le cyberharcèlement. On a fait une restitution au retour au collège. Ça a changé pas mal de choses. Grâce à cette expérience, j'ai porté davantage mon regard vers l'autre qui est en difficulté.

UN TEMPS FORT DU PROGRAMME PHARE : LE PRIX NON AU HARCÈLEMENT

Le prix **Non au harcèlement** a pour objectif de donner la parole aux élèves pour qu'ils s'expriment collectivement sur le harcèlement en milieu scolaire, à travers la création d'une affiche ou d'une vidéo servant de support de prévention pérenne dans leur établissement.

1 PHASE DE CRÉATION

19 septembre 2024 - 31 janvier 2025

Conception en équipe d'une affiche ou d'une vidéo pour promouvoir le projet de prévention du harcèlement entre élèves de l'école ou de l'établissement. Dépôt de l'affiche ou de la vidéo sur demarches-simplifiees.fr

Date limite de dépôt des productions : VENDREDI 31 JANVIER 2025

2 VALORISATION ACADÉMIQUE

3 février 2025 - 7 mars 2025

- 1 prix « coup de cœur » par académie récompensé **par un chèque de 1000€.**
- **14 projets sélectionnés** par les académies pour participer au prix national

3 SÉLECTION NATIONALE

Du 10 au 20 mars 2025

- **Prix généralistes :**
  - école
  - collège
  - lycée
  - inter-degrés
- **Prix spéciaux :**
  - harcèlement sexiste et sexuel
  - cyberharcèlement
  - inclusion
- **Prix des écoliers**
- **Prix des élèves ambassadeurs**
- **Prix de la communication**

4 CÉRÉMONIE DE REMISE DE PRIX

Entre le 12 et le 23 mai 2025

- Les prix généralistes seront récompensés de 2000€.
- Les prix spéciaux seront récompensés de 1000€.
- Les prix des écoliers et des élèves ambassadeurs seront récompensés de 1000€.
- Le prix décerné par un jury de professionnels de la communication, pour lequel toutes les productions vidéo reçues au niveau national seront en compétition, sera récompensé de 2000€.

Pour en savoir plus :
eduscol.education.fr/3544/prix-non-au-harcelement

LE QUESTIONNAIRE D'AUTO-ÉVALUATION SUR LE HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE

En novembre 2023, à l'occasion de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école, tous les élèves du CE2 à la classe de terminale ont été invités, pour la première fois, à remplir un questionnaire d'auto-évaluation mis à disposition de l'ensemble des écoles, collèges et lycées.
Cette année, la passation du questionnaire d'auto-évaluation a lieu **entre le 7 et 15 novembre 2024.**
À cette fin, deux heures du temps scolaire sont banalisées.

UNE ENQUÊTE NATIONALE ANNUELLE

Cette opération a été adossée en 2023 à une enquête statistique afin de **produire des indicateurs nationaux sur le harcèlement à l'école.** Cette analyse statistique, réalisée par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp), est rendue publique sous la forme d'un baromètre du harcèlement en milieu scolaire. Les résultats de l'enquête 2023 sont disponibles sur www.education.gouv.fr/premiers-resultats-statistiques-de-l-enquete-harcelement-2023-380517.

Cette enquête nationale **sera désormais menée chaque année** lors de la journée Non au harcèlement ou dans les jours qui suivent, afin de suivre l'évolution du phénomène et l'impact du plan d'action contre le harcèlement à l'école.

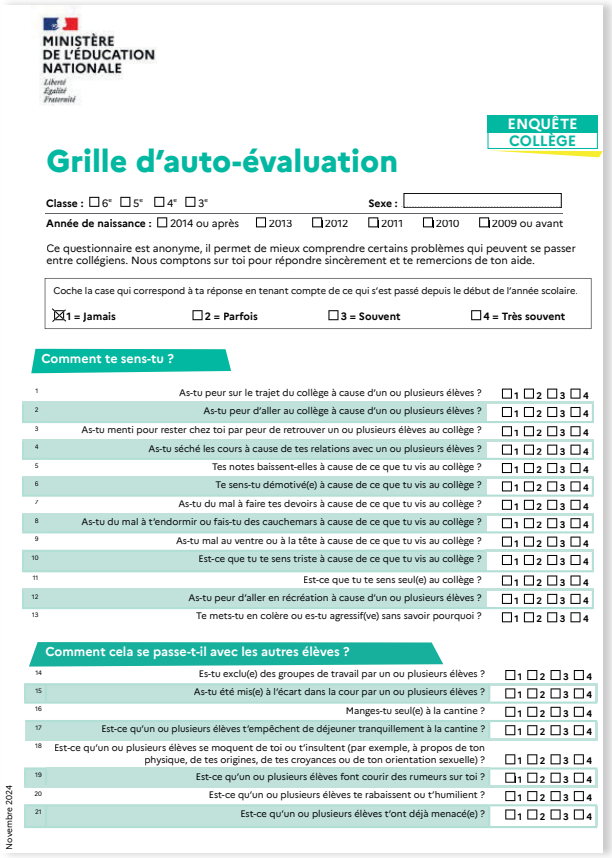
POURQUOI MENER UNE ENQUÊTE SUR L'ENSEMBLE DES ÉLÈVES ?

Puni par la loi, le harcèlement passe souvent inaperçu, car il est constitué de « petits faits » qui, pris isolément, peuvent sembler sans gravité : des bousculades, des coups, des moqueries et mises à l'écart, des surnoms ou insultes, des dégradations ou vols, des propagations de rumeurs, photos, menaces, directes ou via les réseaux sociaux. Le harcèlement peut conduire au décrochage et à l'échec scolaire, à la dépression, voire au pire.

Au-delà du suivi de l'évolution du phénomène de harcèlement, l'enquête a pour objectifs de :
- **faciliter la détection** de situations de harcèlement au sein de l'école, du collège ou du lycée ;
- **faciliter la prévention** du phénomène de harcèlement entre les élèves ;
- **mobiliser l'ensemble de la communauté éducative** dans la lutte contre le harcèlement.

Les résultats de l'enquête 2023 de la Depp indiquent qu'en moyenne, plus d'un élève par classe est victime de harcèlement.
Selon l'enquête, **le harcèlement** touche :
- 5 % des écoliers ;
- 6 % des collégiens ;
- 4 % des lycéens.

Le risque de harcèlement des situations dites « à surveiller » concerne 19 % des écoliers, 6 % des collégiens et 5 % des lycéens.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENQUÊTE COLLÈGE

Grille d'auto-évaluation

Classe : ☐ 6e ☐ 5e ☐ 4e ☐ 3e **Sexe :**

Année de naissance : ☐ 2014 ou après ☐ 2013 ☐ 2012 ☐ 2011 ☐ 2010 ☐ 2009 ou avant

Ce questionnaire est anonyme, il permet de mieux comprendre certains problèmes qui peuvent se passer entre collégiens. Nous comptons sur toi pour répondre sincèrement et te remercions de ton aide.

Coche la case qui correspond à ta réponse en tenant compte de ce qui s'est passé depuis le début de l'année scolaire.

☒ 1 = Jamais ☐ 2 = Parfois ☐ 3 = Souvent ☐ 4 = Très souvent

Comment te sens-tu ?

1	As-tu peur sur le trajet du collège à cause d'un ou plusieurs élèves ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
2	As-tu peur d'aller au collège à cause d'un ou plusieurs élèves ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
3	As-tu menti pour rester chez toi par peur de retrouver un ou plusieurs élèves au collège ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
4	As-tu séché les cours à cause de tes relations avec un ou plusieurs élèves ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
5	Tes notes baissent-elles à cause de ce que tu vis au collège ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
6	Te sens-tu démotivé(e) à cause de ce que tu vis au collège ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
7	As-tu du mal à faire tes devoirs à cause de ce que tu vis au collège ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
8	As-tu du mal à t'endormir ou fais-tu des cauchemars à cause de ce que tu vis au collège ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
9	As-tu mal au ventre ou à la tête à cause de ce que tu vis au collège ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
10	Est-ce que tu te sens triste à cause de ce que tu vis au collège ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
11	Est-ce que tu te sens seul(e) au collège ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
12	As-tu peur d'aller en récréation à cause d'un ou plusieurs élèves ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
13	Te mets-tu en colère ou es-tu agressif(ve) sans savoir pourquoi ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4

Comment cela se passe-t-il avec les autres élèves ?

14	Es-tu exclu(e) des groupes de travail par un ou plusieurs élèves ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
15	As-tu été mis(e) à l'écart dans la cour par un ou plusieurs élèves ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
16	Manges-tu seul(e) à la cantine ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
17	Est-ce qu'un ou plusieurs élèves t'empêchent de déjeuner tranquillement à la cantine ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
18	Est-ce qu'un ou plusieurs élèves se moquent de toi ou t'insultent (par exemple, à propos de ton physique, de tes origines, de tes croyances ou de ton orientation sexuelle) ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
19	Est-ce qu'un ou plusieurs élèves font courir des rumeurs sur toi ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
20	Est-ce qu'un ou plusieurs élèves te rabaissent ou t'humilient ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4
21	Est-ce qu'un ou plusieurs élèves t'ont déjà menacé(e) ?	☐1 ☐2 ☐3 ☐4

Novembre 2024

LE RÔLE ESSENTIEL DES ÉLÈVES AMBASSADEURS HARCÈLEMENT

Les élèves ambassadeurs de la lutte contre le harcèlement en milieu scolaire jouent un rôle essentiel pour détecter les situations de harcèlement, comme en témoignent Nina et Lucas, élèves ambassadeurs en classe de 5e, et Morgane Fovelle, CPE et membre de l'équipe ressource au collège Édouard-Lucas à Amiens.

Nina, élève ambassadrice de 5e – Nous sommes le relais entre les adultes de l'équipe Phare et les élèves harcelés. Nous sensibilisons également tous les élèves sur les dangers du harcèlement scolaire.

Morgane Fovelle, CPE de l'établissement – Les élèves ambassadeurs sont des élèves. Par conséquent, ce sont eux qui sont au plus près des autres élèves. Ils ont un point de vue, un point d'ancrage que nous, les adultes, n'avons pas forcément. Cela nous permet d'être au courant de situations que nous n'aurions pas pu détecter sans eux.

Adam, élève ambassadeur de 5e Segpa – Je me suis dit qu'il serait intéressant d'être un élève ambassadeur. J'ai accepté de rejoindre l'équipe des ambassadeurs car je suis contre le harcèlement et je le déteste. J'ai beaucoup de peine pour les victimes, et je suis un peu triste qu'ils se fassent harceler par d'autres intimidateurs.

Morgane Fovelle – Les élèves sont réunis plusieurs fois par an. Nous leur expliquons le rôle d'un élève ambassadeur avec ce qu'il peut faire et ne pas faire. Nous leur proposons aussi des petites mises en situation pour qu'ils puissent apprendre à détecter si ce qu'ils perçoivent est vraiment une situation de harcèlement. Nous leur apprenons aussi ce qu'il faut faire lorsqu'ils prennent connaissance d'un cas, et comment en faire le relais auprès de l'équipe Phare et des adultes de l'établissement.

Nina – Les élèves victimes de harcèlement sont souvent mal. Ils ne vont pas avoir le réflexe de venir nous parler tout de suite, parce qu'ils peuvent avoir peur des répercussions. C'est pour cela que nous sommes là, pour qu'ils n'aient plus peur de sortir de cette situation. Tous les élèves ne sont pas pareils, certains peuvent parler facilement, d'autres non.

Adam – En général, je perçois les situations de harcèlement, par exemple quand quelqu'un est isolé dans la cour, quand il semble triste. La victime vient se confier à moi pour me parler de son problème.

Nina – Quand nous repérons une situation de harcèlement, nous allons voir l'élève victime et nous allons lui demander ce qu'il vit au quotidien, nous lui expliquons également qu'il faut qu'il aille voir un adulte de l'équipe Phare. Si l'élève victime l'accepte, nous allons l'accompagner. S'il ne veut pas, nous le rassurons pour qu'il puisse parler sans avoir peur des répercussions.

Morgane Fovelle – Une des choses les plus importantes est de mettre en confiance les protagonistes pour que nous puissions avoir vraiment toutes les informations afin de régler la situation. Il faut que chaque élève puisse se sentir en sécurité dans son établissement scolaire. Le lien avec les parents d'élèves est également primordial dans ce genre de situation, pour que nous puissions vraiment discuter et trouver des solutions.

80 653
collégiens et lycéens ambassadeurs dans le cadre du programme Phare

LE PROGRAMME PHARE

Le programme de lutte contre le harcèlement à l'école (Phare) est un **plan global de prévention et de traitement des situations de harcèlement.** Mis en place depuis 2021 et généralisé aux écoles et collèges à la rentrée 2022, il est étendu aux lycées depuis la rentrée 2023.

LE PROTOCOLE DE PRISE EN CHARGE D'UNE SITUATION DE HARCÈLEMENT

Le programme Phare s'appuie notamment sur la mise en œuvre d'un **protocole contre le harcèlement.** Actualisé en 2023, ce protocole est mis à la disposition des équipes sur la plateforme Phare. Il accompagne les personnels dans le traitement des situations d'intimidation ou de harcèlement, du signalement de la situation jusqu'à sa résolution, avec un suivi fin et traçable.

Le protocole présente toutes les étapes de prise en charge d'une situation de harcèlement. Trois phases principales sont distinguées (détection, prise en charge, réponse) auxquelles les équipes ressources Phare sont formées, avec le signalement des faits aux services départementaux et au procureur de la République lorsque cela est nécessaire.

LES TROIS NIVEAUX DE LABELLISATION PHARE

L'ensemble des actions menées par les écoles et les établissements donnent lieu à l'obtention d'un label. La labellisation comporte trois niveaux attribués en fonction du nombre d'actions portées :

- **Niveau 1 – Engagement**
- **Niveau 2 – Approfondissement**
- **Niveau 3 – Expertise**

Les écoles élémentaires, collèges et lycées publics doivent obligatoirement atteindre le niveau 1. Le niveau de labellisation est évalué chaque fin d'année scolaire.

Les temps forts du programme Phare en 2024-2025

Le programme Phare implique les établissements dans des actions de sensibilisation menées tout au long de l'année

- **7 novembre 2024** — **Journée nationale** Non au harcèlement
- **Octobre 2024 à janvier 2025** — **Prix** Non au harcèlement
- **11 février 2025** — ***Safer Internet Day*** pour sensibiliser aux usages du numériques

LA FORMATION DES PERSONNELS

Le programme Phare permet également aux enseignants d'accéder à des ressources sur la plateforme dédiée et de se former, notamment grâce au parcours M@gistère d'autoformation des personnels de l'éducation nationale : « Prévenir et lutter contre le harcèlement à l'école ».

97 %
des écoles, collèges et lycées publics dotés d'une équipe ressource Phare d'au moins 5 personnels formés

LA MISE EN ŒUVRE DE PHARE DANS LES ÉTABLISSEMENTS

Le programme Phare implique les établissements dans des actions de sensibilisation menées tout au long de l'année. Véronique Dubois, principale du collège Politzer, à Évreux (académie de Normandie), répond à trois questions sur la mise en œuvre du programme Phare dans son établissement.

EN QUOI CONSISTE VOTRE ENGAGEMENT DANS LE PROGRAMME PHARE ?

Le collège est impliqué dans le programme Phare depuis septembre 2022. Au début, il s'agissait de constituer notre équipe ressource, qui a d'abord commencé avec 5 personnels d'horizons différents (CPE, directeur de Segpa, enseignants, assistant pédagogique) et s'est élargie au fur et à mesure des années, tout en gardant un noyau stable pour faciliter la communication et la mise en avant des projets.

Les personnels ont tout de suite été engagés et se sont formés afin de mettre en place les protocoles, réfléchir à notre communication, à un calendrier d'actions sur l'année et à la direction des projets à mener. Dès le début, l'enjeu a été que l'équipe ressource soit repérée par les élèves et par l'ensemble de la communauté éducative (identification sur les portes, passage dans les classes, boîtes aux lettres physiques et numériques).

Dès la première année, nous avons porté des projets axés sur le bien-être des élèves et l'amélioration du climat scolaire. L'équipe ressource se réunit une heure par semaine pour faire le point sur les situations et travailler sur les projets, dont la gestion des questionnaires d'auto-évaluation anonymes à destination des élèves. Au fil des années, les sensibilisations ont été étendues à nos élèves, avec des formations sur les LGBTQIA+ phobies, et à nos élèves ambassadeurs, que nous rencontrons à raison de deux journées par an. Ils sont recrutés en fonction de leur motivation dès la 5e.

Nous sensibilisons aussi les parents dans le cadre de conférences avec des invités, dont e-Enfance. L'an dernier, nous en avons organisé deux pour les parents d'élèves des collèges et écoles du secteur. Afin de faire venir les familles, nous avions délocalisé l'organisation au centre social du quartier.

COMMENT MOBILISEZ-VOUS LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES ?

Je n'ai pas l'impression que le déploiement du programme Phare soit lourd dans mon établissement, car chacun mesure l'importance du sujet et s'implique. L'équipe ressource est bien sûr fortement mobilisée pour faire avancer les projets. Ce n'est pas évident, mais elle peut le faire dans un contexte apaisé et peut compter sur le soutien de chacun, et notamment le mien. L'équipe Phare a la parole dans les instances du collège, comme au conseil d'administration, et systématiquement aux conseils pédagogiques. Nous évaluons également la portée de chaque projet via des questionnaires transmis aux élèves et aux professeurs. Nous réalisons tous les deux ans des enquêtes de climat scolaire, afin de nous remettre en question et de répondre aux besoins de nos élèves. Notre équipe ressource dispensera cette année une formation sur les compétences psychosociales à l'ensemble des enseignants du premier degré des écoles de secteur.

QUELLES ACTIONS DE SENSIBILISATION MENEZ-VOUS ?

Nous participons depuis quelques années déjà au **prix NAH** et notre établissement a été deux fois lauréat académique. Cette année encore, nous allons participer et l'objectif serait d'impliquer les parents d'élèves dans la production vidéo. C'est un challenge nouveau pour les équipes.
À l'occasion de la **Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire**, nous organisons une journée de la bienveillance, avec la possibilité de laisser un message bienveillant sur un mur commun et de se prendre en photo devant.
Nous organisons également **une conférence à destination des parents**, avec l'intervention d'e-Enfance, l'équipe mobile de sécurité et notre référent police.
Notre équipe ressource va à nouveau **dispenser une formation aux enseignants du premier degré** des écoles de secteur. Nous en observons les effets bénéfiques sur nos élèves dès la 6e.

REPÉRER, SIGNALER ET TRAITER LES SITUATIONS DE HARCÈLEMENT ENTRE ÉLÈVES

SITUATION D'INTIMIDATION, DE HARCÈLEMENT OU DE CYBERHARCÈLEMENT

Interlocuteurs de proximité

- **directeur d'école** ou **chef d'établissement**
- **collégiens ou lycéens ambassadeurs Phare**
- **équipe ressource Phare** formée à la prise en charge des situations de harcèlement :

professeurs, psychologues de l'éducation nationale, infirmiers, conseillers principaux d'éducation, etc.

pHARe Programme de lutte contre le harcèlement à l'école

Autres canaux de signalement possibles

- **N° vert et appli** pour les situations de harcèlement et de cyberharcèlement

Numéro d'appel national **3018**

- **Lignes téléphoniques académiques** consultables sur education.gouv.fr
- **Autres canaux :** Faits établissement, courriers, etc.

Saisie dans l'application Stop harcèlement

Transmission aux **équipes académiques et départementales** de lutte contre le harcèlement

En cas de situation d'urgence ou complexe, appui possible :
- du **réseau départemental d'intervention** ;
- de la **mission chargée de la prévention des violences en milieu scolaire** (MPVMS).

Prise de contact

Avec la **famille** de l'élève cible

Avec le **directeur d'école** et l'**inspecteur de l'éducation nationale** (1er degré) ou le **chef d'établissement** (2d degré)

- **Mise en place du protocole de TRAITEMENT DE LA SITUATION**
- **SUIVI dans la durée**
- **RÉSOLUTION de la situation**

NON AU HARCÈLEMENT

www.nonauharcelement.education.gouv.fr

RESSOURCES

DES COURS D'EMPATHIE AU CYCLE 2

Les cours d'empathie sont généralisés dans les écoles maternelles et élémentaires depuis la rentrée 2024, dans le cadre du renforcement du volet prévention du Plan interministériel de lutte contre le harcèlement. Un kit est mis à la disposition des professeurs pour les accompagner dans sa mise en œuvre.

Former les élèves à l'empathie améliore la qualité des relations entre les élèves et favorise l'acquisition d'un ensemble de compétences indispensables au vivre ensemble, à l'estime de soi, au respect de l'autre et, in fine, à la réussite scolaire de tous les élèves dans un climat scolaire serein. Ce processus prend appui sur seize compétences psychosociales qui constituent les objectifs d'apprentissage des ressources proposées dans ce kit. Il est disponible dans l'espace documentaire de la **plateforme Phare > Espace documentaire > Mallette 10 h d'apprentissage/Séances d'empathie dans les écoles maternelles et élémentaires** et sur Éduscol.

L'ATTESTATION PIX AU CYCLE 3

Le ministère de l'Éducation nationale a lancé **le déploiement de l'attestation de sensibilisation au numérique PIX** pour tous les élèves de 6e en proposant deux parcours PIX :

- un parcours « Protection et sécurité numérique » contenant un focus sur le cyberharcèlement et sa prévention (obligations légales pour les mineurs sur les réseaux sociaux, numéros d'écoute et de signalement, moyens d'action pour réagir face à une situation de cyberharcèlement, etc.) ;
- un parcours de culture numérique plus généraliste pour permettre aux élèves non seulement d'être mieux préparés face aux risques que le numérique peut représenter, mais aussi de tirer pleinement parti de ses opportunités.

Pour en savoir plus :
eduscol.education.fr/721/evaluer-et-certifier-les-competences-numeriques

PIX Junior

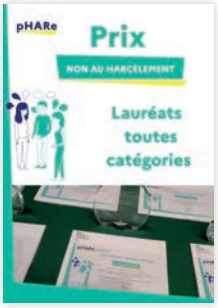
PIX Junior est un outil à destination des enseignants du premier degré, pour **développer et évaluer les compétences numériques** des élèves en CM1-CM2. Il s'agit de parcours à réaliser en autonomie par les élèves au travers de missions pour travailler les compétences numériques du Cadre de référence des compétences numériques CRCN (ex-B2i). La plateforme PIX Junior pour CM1-CM2 sera utilisable en version bêta pour les départements Territoires numériques éducatifs (TNE) en 2024-2025. Elle sera ensuite **généralisée au niveau national en septembre 2025** pour les élèves de CM1-CM2.

LE *SERIOUS GAME* STOP LA VIOLENCE ! AU CYCLE 4 ET AU LYCÉE

Le *serious game* Stop la violence ! propose une solution ludique et innovante pour sensibiliser les jeunes au sujet du harcèlement tout en leur donnant des clés pour agir. En plongeant le joueur au cœur d'un établissement confronté à des situations de harcèlement, il aborde le sujet de manière réaliste et stimule l'empathie des joueurs grâce aux témoignages de victimes. L'élève est acteur de son propre apprentissage puisque c'est lui qui doit enquêter pour donner sa version des faits. Il retrouve également les codes d'un genre qu'il connaît souvent bien : le jeu vidéo.

Stop la violence ! est une production Tralalère réalisée dans le cadre du programme Internet sans crainte. Il aborde les thèmes de la rumeur, de la discrimination, du racket et de la diffusion de contenus intimes. Des ressources sont disponibles sur la **plateforme Phare > Espace documentaire > Mallette 10 h d'apprentissage/Parcours lycée – Stop la violence !**

LES AFFICHES ET LES VIDÉOS DU PRIX NON AU HARCÈLEMENT



Vous pouvez exploiter les affiches et vidéos lauréates du prix Non au harcèlement. 38 affiches et 56 vidéos de deux minutes chacune sont à votre disposition pour aborder le harcèlement, le harcèlement sexiste et sexuel, le cyberharcèlement et le harcèlement à l'encontre des élèves à besoins éducatifs particuliers.

Les affiches et vidéos sont disponibles sur la plateforme **Phare > Espace documentaire > Mallette Prix Non au harcèlement, lauréats toutes catégories.**

LES CAMPAGNES NATIONALES

Tous les clips de sensibilisation et leur guide pédagogique sont accessibles sur la plateforme Phare ou sur la page Non au harcèlement du site **education.gouv.fr** dans la rubrique **Agir > Campagnes de sensibilisation :**

2023-2024 :
Si le jeu blesse, il faut que ça cesse

2022-2023 :
Et si l'autre c'était toi ?

2020-2021 : Ce n'est pas parce qu'on est petit qu'on a des petits problèmes (spéciale 1er degré)

2019-2020 :
À plusieurs on est fort contre le harcèlement

Les livrets pédagogiques sont conçus pour accompagner les professionnels souhaitant sensibiliser les élèves aux dangers des phénomènes de harcèlement grâce aux clips de sensibilisation produits par le ministère :

- la force du collectif pour empêcher l'installation du phénomène (2019-2020) ;
- le harcèlement dans le 1er degré (2020-2021) ;
- la relation harceleur-harcelé, l'isolement de la victime et l'importance de l'empathie (2022-2023) ;
- le cyberharcèlement (2023-2024).

pHARe Programme de lutte contre le harcèlement à l'école

nonauharcelement.education.gouv.fr

© Iconographies : Patrick Gaillardin/MEN